

## BASKET

## Nationale 2 masculine

## Cognac - Cholet : lequel fera trinquer l'autre ?

CHOLET. — On le sait, privés de Thierry Liaud, et depuis maintenant quinze jours de Nicky White, les hommes de Kériquel ont vu par voie de conséquence leur potentiel s'effriter dans des proportions telles que le moindre succès acquis dans ces conditions relèverait de l'exploit pur et simple. Certes Cognac n'est pas Berck, et Dieu seul sait que face à ce dernier, les locaux ont prouvé qu'ils avaient encore des réserves (au propre, comme au figuré), il n'empêche que les Charentais doivent attendre de pied ferme un C.B. qu'ils ont de surcroît déjà battu en amical, mi-septembre, à Coron (85-68).

Il est certain que le championnat n'a rien à avoir et que depuis lors, après être venu gagner à St-Brieuc (78-72), et avoir récidivé à Cabourg (74-73), Cognac s'est montré incapable de s'imposer à domicile, s'inclinant à deux reprises face au Racing et

à Reims, il est vrai. Il est vrai aussi que l'Américain Carr, auteur de 28 points à Lorient le week-end dernier, ne brille pas spécialement par sa régularité : également 28 points devant Reims, mais respectivement 11, 14 et 12 contre le Racing, Cabourg et St-Brieuc ! Pour parler franc, les Charentais n'ont d'ailleurs pas dans leur formation de super artificier, hormis peut-être un Grosset qui tourne à 20 unités de moyenne, les Yacoubou, Gordolon et autre Geron, culminant le plus souvent autour de la douzaine. Dans ces conditions, l'avant-dernière position qu'occupe actuellement leur attaque n'est donc pas une surprise, leur défense (8°), n'étant guère mieux lotie.

Seulement, Cognac joue chez lui et après avoir pris seize longueurs à Lorient samedi dernier (103-87), il lui faut se racheter devant son public, un public que

l'on dit d'ailleurs particulièrement « efficace », la salle charentaise étant réputée comme « difficile ». Mais on sait que les jeunes Choletais n'ont peur de rien, et que les hommes de Kériquel s'étaient bien jurés au sortir de la rencontre de Coron d'en

appeler de leur défaite devant ceux de Michel Clerc. Depuis, le destin a certes fait des siennes, mais au pays du Cognac, il ne déplairait pourtant pas aux Choletais de faire trinquer leurs adversaires charentais.

Lionel RUSSON.

## Les équipes

**Cognac.** — Gois (1,80 m), Gordolon (1,85 m), Geron (1,86 m), Forestier (1,87 m), Biais (1,90 m), Grosset (1,90 m), Sauty (2 m), Yacoubou (2,02 m), Tremouille (2,07 m), Carr (2,11 m).

**Cholet.** — Chevrier (1,92 m), Zamour (1,94 m), Blanchard (1,92 m), Biteau (1,78 m), Brégeon (1,98 m), Morillon (2 m), Brangeon (2,05 m), Girard (1,90 m), Grady (2,06 m).

## Les rencontres

Denain (12°) - Reims (2°) ; Berck (4°) - St-Brieuc (7°) ; Orléans (8°) - Lorient (3°) ; Rennes (5°) - Racing (1°) ; Nantes (6°) - Cabourg (11°) ; Cognac (10°) - Cholet Basket (9°).

## NATIONALE 2 (Poule B)

## Cognac - Cholet

## Cholet-Basket : un sacré moral

CHOLET. — Les Choletais sont bien décidés à vendre chèrement leur peau, samedi soir à Cognac, chez l'un des promus de la poule B. Il semble que la tenue d'ensemble de la formation de Kériquel, samedi dernier, face à Berck, ait servi de révélateur. Les jeunes joueurs ont pris conscience qu'ils pouvaient fort bien troubler les cartes, et déjouer les pronostics qui d'emblée, compte-tenu de l'affaiblissement de l'effectif, leur sont défavorables. Certains jeunes Choletais n'y vont pas par quatre chemins, affirmant « on va à Cognac pour gagner... ».

Or, l'U.A. Cognac ce n'est pas un bon souvenir pour le club local. On se souvient que c'est à la suite d'un inexplicable revers, en match de préparation à huit jours de l'ouverture du championnat, contre la formation de Michel Clerc que l'on se décida à Cholet-Basket de se séparer de Georges Melton. Il est vrai que ce jour-là, à Coron, Kériquel vit son équipe inexplicablement fléchir après dix-huit minutes de jeu (38-

32) pour concéder l'égalité au repos (46-46), avant que de s'écrouler en fin de rencontre (68-85), devant le festival de Tim Carr, libre de tout marquage, soulignons-le : 37 pts pour 17 paniers sur 25 tirs ! Les Choletais sont donc avertis.

Assez curieusement, si les joueurs des Charentes comptent le même nombre de points que

les Choletais, ils n'ont joué que deux fois à domicile pour deux défaites. Cela tendrait à prouver que Cognac est d'abord un produit d'exportation. A voir, car les deux vainqueurs de l'U.A.C. chez lui, furent le Racing C.F. et Reims. Les Choletais n'ont rien à perdre à tenter de les imiter, d'autant qu'ils seront probablement soutenus par un car de supporters.

Quant à la formation que l'entraîneur déplacera à Cognac, elle ne peut, sans nouvelle difficulté de dernière heure, être différente de celle qui tint 36 minutes devant le Berck B.C.

**Cholet-Basket :** (4) Girard, (5) Zamour, (7) Blanchard, (8) Jim Grady, (10) Chevrier, (12) H. Brégeon, (13) Biteau, (14) D. Morillon, (15) Maurice Brangeon.

## Première victoire à domicile pour Cognac ?

COGNAC. — Les traces du résultat décevant (la claque, comme le déclarait l'entraîneur cognacais) enregistré à Lorient se sont atténuées au fil des jours. Leur effacement ne pourra toutefois se produire totalement que samedi soir, après une victoire réparatrice sur Cholet, face à un public qui, s'il a apprécié le succès de ses joueurs à Saint-Brieuc et à Cabourg, attend toujours leur première victoire à domicile.

Il faut donc que cela se produi-

se sans attendre. Il comprendrait mal que les Choletais, défaits par Cognac au cours d'un match de préparation joué en terre angevine, rentrent samedi soir vainqueurs des Charentais chez eux. Michel Clerc a axé le travail de ses « élèves » sur une prise en main très rapide du match par eux, ainsi que sur l'établissement d'un « barrage » de poids en leur faveur qui les mettrait sinon hors de portée de l'adversaire, du moins en position de force pour

qu'il n'ait pas à courir après un trop court avantage à la marque mettant Cholet en position de faire — en fin de rencontre — basculer le score en sa faveur.

L'entraîneur de Cognac a travaillé avec les douze joueurs suivants et c'est à partir de cet effectif qu'il composera son équipe : Geron, Yacoubou, Daugé, Gordolon, Biais, Grosset, Forestier, Carr, Sauty, Trémouille, Beaumelou, Gois, Lambert.

# Les Choletais ont laissé passer leur chance

Cognac bat Cholet, 75-68 (mi-temps : 45-28). Arbitrage : MM. Varet et Danielou. 1.000 spectateurs. Cognac : 11 lancers francs sur 14 (78 %), 30 tirs sur 61, dont 4 sur 10 à 3 points (49 %), 17 fautes personnelles. Géron, 15 ; Yacoubou, 18 ; Gordolon, 4 ; Biais, 2 ; Grosset, 20 ; Carr, 16. Cholet : 11 lancers francs sur 17 (64 %), 28 tirs sur 61, dont 1 sur 2 à 3 pts (45 %), 18 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Grady (38'). Girard, 6 ; Blanchard, 6 ; Grady, 24 ; Chevrier, 15 ; Brangeon, 17.

Etouffé en première période par un Yacoubou impérial au rebond, quand dans le même temps, Jim Grady connaissait un manque de réussite ahurissant (4 sur 12), Cholet, malgré une fabuleuse accélération par la suite, n'a pu que venir mourir en fin de match sur les talons de son adversaire. Pourtant, au-delà d'une défaite qui fait mal, quand on songe qu'il aurait fallu peu de chose pour inverser le résultat, même constatation que huit jours plus tôt devant Berck : ce « CB » là, qui par la force des événements alignent une formation inexpérimentée, mais d'une grande vaillance, s'est offert à l'extérieur un résultat que d'autres lui envieraient avec une équipe au complet.

Car, déjà privé de Liaud et de White, Cholet s'est présenté sur le terrain cognaçais sans Zamour, fort justement laissé sur la touche par Kériquel, à la suite de son absence inexplicable à l'entraînement du vendredi précédent. Voilà qui fournit l'occasion à Blanchard de débiter la rencontre, au côté de Girard, Grady, Chevrier et Brangeon, Cognac alignant pour sa part Géron, Yacoubou, Bordolon, Grosset et Carr.

## Yacoubou creuse le trou

Une rencontre qui commençait plutôt bien pour le Choletais qui, par son tandem Brangeon-Chevrier, tenaient Cognac en respect durant les premiers échanges de la partie (4-4 à la 3<sup>e</sup>, 8-8 à la 5<sup>e</sup>), avant de prendre 3 longueurs d'avance à la 8<sup>e</sup>, consécutivement à deux paniers de son ailier (11-14). Malheureusement, l'entraîneur charentais demandait un temps mort à cet instant, et dès la reprise, les choses allaient singulièrement se gâter pour les visiteurs, Grady manquant 5 tentatives d'affiliés, et Yacoubou se faisant un plaisir de relancer ses coéquipiers, après d'impeccables prises de balles au rebond défensif. Pour tout dire, le Sénégalais tenait la bonne forme au bon moment, 6 tirs sur 7, les essais infructueux de Géron et Grosset étant transformés par ses soins en paniers, sonnante et rébuchant, son placement sous les panneaux ne souffrent d'aucune discussion. C'est ainsi que les hommes de Kériquel voyaient en l'espace de quelques minutes leur handicap enfler dans des proportions catastrophiques, et passer de 20-14 à la 10<sup>e</sup>, à

37-22 à la 16<sup>e</sup>, sur un tir de Grosset.

L'individuelle de Cognac fonctionnait à merveille, Cholet forçait ses shoots, et après avoir eu 19 points de retard à la 18<sup>e</sup> (41-22), le « CB » atteignait la pause avec encore 17 longueurs de handicap, 45-28.

## Grady resurgit

Inutile de vous préciser qu'à 53-32 à la 23<sup>e</sup>, on allait tout droit vers la punition pure et simple. Mais en basket, il ne faut jamais jurer de rien, puisque c'est au moment où l'on ne l'espérait plus, que les Choletais allaient passer la vitesse supérieure. Grady retrouvait son adresse (7 sur 10 en seconde période), Girard distribuait rapidement les ballons, et ce diable de Brangeon, qui, avec ses vingt ans, était proprement en train d'étouffer la paire Yacoubou-Carr sous les panneaux (5 sur 6) dans les tirs, et une douzaine de rebonds tranquillement avalés.

Cette fois, ce n'était plus la même chanson, et à la 28<sup>e</sup>, Cholet était revenu à 8 pts (57-49). Il est vrai que quelques minutes plus tard, sous l'impulsion de Géron et Grosset, Cognac avait repris ses distances (69-55, 33<sup>e</sup>), mais il devenait évident que tout pouvait basculer, pour peu que les visiteurs trouvent encore les ressources de maintenir l'allure.

Spectacle étonnant que ces Girard, Blanchard et autres Brangeon, pour ne parler que des « jeu-nots », qui traquaient maintenant

des locaux, passés en zone-press depuis peu, pour tenter de stopper leur hémorragie défensive.

Les derniers instants de la partie devenaient fous, fous, fous, lorsque Grady prenait sa 5<sup>e</sup> faute personnelle, alors que le tableau d'affichage indiquait 73-64 pour Cognac, 38<sup>e</sup>. Deux lancers francs de Brangeon, un panier de Blanchard, et plus que 7 points

d'avance pour les Charentais à la 39<sup>e</sup> (75-68), nous étions à deux doigts de l'exploit. Malheureusement les défenses prenaient le pas sur les attaques durant la dernière minute de jeu, le score n'évolua plus, et Cholet repartait douloureusement défait, conscient d'avoir laissé passer sa chance en première période.

Lionel RUSSON.

## NATIONALE 2 masc. - B

AS Denain - Reims CB	65	-109
Av. Rennes - Racing Paris	78	-104
Berck - CO St-Brieuc	89	-73
Nantes BC - Cabourg	72	-71
Cognac - Cholet-Basket	75	-68
US Orléans - CEP Lorient	105	-95

## CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Racing Paris	18	6	6	0	0	599	489	110
2. Reims CB	16	6	5	0	1	566	489	77
3. Berck	14	6	4	0	2	517	480	37
. Nantes BC	14	6	4	0	2	512	519	-7
5. US Orléans	12	6	3	0	3	536	517	19
. CEP Lorient	12	6	3	0	3	570	551	19
. Av. Rennes	12	6	3	0	3	512	523	-11
. Cognac	12	6	3	0	3	468	493	-25
9. CO St-Brieuc	10	6	2	0	4	480	482	-2
. Cholet-Basket	10	6	2	0	4	494	525	-31
11. Cabourg	8	6	1	0	5	463	488	-25
12. AS Denain	6	6	0	0	6	479	640	-161

# Les Choletais, la tête haute

COGNAC. — Après avoir été menacé d'une défaite concédée sur un score élevé, Cholet n'est finalement pas passé tellement loin de l'exploit qu'aurait pu fort bien constituer pour les joueurs du Maine-et-Loire leur victoire dans la salle de Cognac. Ce n'est finalement que sur un écart de sept points seulement qu'ils ont laissé la victoire aux Charentais. Le match connu souvent des périodes de forte intensité ; celles-ci furent cognacaises durant la presque totalité de la première mi-temps. Après un coude-à-coude qui comporta deux égalités et deux prises de commandement de la part de Cholet, Cognac

opéra son premier décrochage. Yacoubou, Grosset y participèrent pour une bonne part alors que, du côté de Cholet, Chevrier et Brangeon parvenaient à éviter que l'écart ne se creuse trop profondément. Grady, pour sa part, n'apparut pas très à son aise tout au long de cette première période. Il termina d'ailleurs avec deux points seulement à son actif mais également... trois fautes à son débit. 48-25, tel était le score — très logique au demeurant — au terme des 20 minutes d'une première mi-temps que les Cognacais menaient très rondement et dominaient de la tête et des épaules. Une bonne partie de la deuxième

période que les Charentais débütèrent également tambour battant, les locaux restèrent au commandement ; commandement qui fut marqué dès la reprise par un « trois points » de leur capitaine Géron. Dès lors, on ne voyait pas comment Cholet pourrait se sortir du mauvais pas où il se trouvait engagé. L'écart se maintint durant une bonne dizaine de minutes entre 14 et 16. Grady, peu productif en première période, retrouva, dès le début de la seconde, une réussite accrue. Grâce à celle-ci comme aussi grâce à un bien meilleur rayonnement de Brangeon (devenu plus libre de ses mouvements, le temps que Yacoubou aille récu-

pérer quelques minutes sur le banc de touche), les hommes de Kériquel amorcèrent une remontée. Les efforts choletais commençaient à se manifester vers la 34<sup>e</sup> minute. Mais les Cognacais n'entendirent pas que leur victoire soit contestée et une nouvelle fois, ils relevèrent la barre à 14 points. Malgré la sortie de Grady (37<sup>e</sup>, après qu'il eut écopé de sa cinquième faute personnelle) et malgré aussi le retour en jeu des locaux Yacoubou et Géron, la remontée des Choletais ne put être endiguée. Tout au plus fut-elle freinée et le retard des visiteurs par rapport aux Cognacais fut finalement ramené à 7 points (75-68).

nement ramené à 7 points (75-68).

## LA FICHE TECHNIQUE

Arbitrage strict de MM. Varret (Tours) et Danielou (Rennes). Cognac, 30 paniers réussis (dont 4 à 3 points) sur 61 tentés (49,2 % de réussite) et 11 lancers-francs réussis sur 13 tentés (84,6 % de réussite), 19 fautes personnelles. Cholet : 28 paniers réussis (dont 1 à 3 points) sur 65 tentés (43 % de réussite) et 11 lancers-francs réussis sur 17 tentés (64,7 % de réussite), 18 fautes personnelles. Un joueur éliminé, Grady, 37<sup>e</sup> minute.

## Cognac-Cholet-Basket :

# Des vainqueurs déçus des battus satisfaits !

CHOLET. — Inhabituel tout de même. C'est avec un large sourire que J.-J. Kériquel nous a accordé quelques minutes, au lendemain du voyage à Cognac qui s'est soldé par... une nouvelle défaite de son équipe. « Il y a eu plus de choses positives que négatives dans ce match. Je ne peux rien reprocher à mon équipe ». Il ajoutait, en guise d'explication :

« Avec l'équipe de la saison passée, il n'est pas dit que nous aurions pu faire le même résultat ».

Les premiers surpris ont été les joueurs et les spectateurs de Cognac. De l'aveu de Michel Clerc, l'entraîneur de l'U.A.C., tout le monde là-bas était convaincu de voir l'équipe locale « s'imposer de

25 à 30 points » ! C'était naturellement sans compter avec l'esprit qui anime les jeunes du C.B., et leurs très nets progrès. Tout d'abord, il convient de signaler que, par mesure disciplinaire, J.-J. Kériquel avait décidé, sans la moindre hésitation, de ne pas faire jouer Patrick Zamour. Comme l'on dit, ailleurs dans le sport, « il fallait

le faire... ». Cette décision regarde essentiellement l'entraîneur, et il ne nous appartient pas de la commenter.

## TROIS JOUEURS

### DE MOINS DE VINGT ANS...

« Après la cinquième faute de Grady, nous avons fini, sur les chapeaux de roue, avec un cinq composé de D. Blanchard, D. Morillon, E. Girard, M. Brangeon et Thierry Chevrier, soit avec trois joueurs de moins de 20 ans... ». A peu de choses près, l'équipe qui en Honneur région joue les terreurs (écart de 30 pts en sa faveur le lendemain, dimanche). J.-J. Kériquel soupire : « Le plus incroyable est que ce match nous pouvions l'emporter. Ah, si nos joueurs intérieurs avaient effectué une première période identique à la seconde, c'est Cognac qui courrait après le résultat. Jim en première mi-temps a connu plus de malchance qu'il n'a commis de maladresse. Nous avons également raté des occasions faciles, alors que nous menions les débats, en début de rencontre. Dans la deuxième partie du match, Jim fut plus heureux et Maurice Brangeon nous marque 13 points, tout en assurant une bonne dizaine de rebonds. C'est positif, d'autant qu'en défense tout le monde a fait un grand match... ».

Conclusion, si Cholet-Basket travaille actuellement pour l'avenir, les absences de Th. Liaud et N. White ne font que ajouter aux regrets des dirigeants qui commentent : « Nous devrions actuellement partager la seconde place avec Reims ». On est loin du compte actuellement.

P.-M. BARBAUD.

## Nationale II

# Cholet battu à Cognac : l'exploit passa si près

CHOLET. — Jean-Jacques Kériquel le sait : avec l'effectif qui est le sien actuellement, son équipe tourne au maximum de ses possibilités, et dans ces conditions, une défaite de sept points à Cognac n'a rien d'un drame, tout au contraire, ses joueurs étant même passés à deux doigts de l'exploit, seule une mauvaise première mi-temps les en ayant privés. Jim Grady, qui semble faire de rapides progrès en français, le reconnaissait au sortir d'un match, les mêmes tirs, dans les mêmes positions rentraient en seconde période, quand ils fuyaient le cercle en première.

En fait, il faut bien se rendre

compte que le basket n'étant pas une science exacte, aucun des éléments dont dispose Kériquel n'est à l'abri d'une défaillance passagère, et comme il ne peut plus se permettre de faire sortir trop longtemps un des joueurs du cinq majeur, il en vient à faire de la corde raide à chaque rencontre.

« Ce soir, comme la semaine dernière, je pense que nous avons tiré le meilleur parti possible du potentiel qui est le nôtre. Il est certain qu'avec un Grady qui les met dedans en première mi-temps, la face du match peut être changée, mais les gars ne sont pas des robots, et d'ailleurs Jim s'est très bien repris en seconde période ».

Et puis, puisqu'il faut bien en parler, l'absence de Zamour n'a rien arrangé au problème.

« Patrick n'est pas venu à l'entraînement vendredi dernier, il ne m'a fourni aucune explication, il n'a pas joué ce soir, c'est tout. Malgré cela, nous avons prouvé qu'il fallait nous prendre au sérieux, en revenant à sept points en fin de partie, avec pour les deux dernières minutes de la rencontre, quatre joueurs de 20 ans sur le terrain, à la suite de l'élimination de Grady. Voilà au moins quelque chose de positif, comme l'est la prestation de Brangeon, 17 points, 12 rebonds, et une très

bonne présence dans la raquette ».

Et c'est vrai que plongés dans les difficultés qui sont les leurs, les hommes de Kériquel sont en train de prouver que décidément seul le destin les privera en fin de saison d'une accession qu'ils avaient toutes les chances d'accrocher autrement.

Nous laisserons le dernier mot à Nicky White, qui disait simplement au sortir du match : « Je suis fier d'être le capitaine d'une telle équipe, les gars ont vraiment été formidables, se sont battus courageusement, dommage que nous ayons manqué de réussite ».

Lionel RUSSON

## NATIONALE II

### Le Racing toujours debout

On attendait le Racing au coin de la rue Papu et le moins qu'on puisse dire c'est qu'il a franchi allègrement l'obstacle (?) rennais, méritant l'ovation que lui réserva le public déçu par la production de l'Avenir mais conquis par celle des Parisiens, Eddy-la-gâchette en tête.

Comme Reims, en toute logique, s'est promené devant Denain, il reste donc dans le sillage de l'impressionnant leader.

Berck et Nantes campent eux aussi sur leur position mais ils n'ont pas eu la partie belle surtout Nantes malmené par le modeste Cabourg. A dix secondes de la fin et à 71 partout, Cabourg choisit la touche après la cinquième faute de Washington sur Bergman. Cantin intercepta la balle, fila au panier, fut accroché et bénéficia de deux lancers francs. Il n'en transforma qu'un seul sauvant ainsi la mise.

A. Berck, le C.O. Briochin effectua un retour spectaculaire, comblant un retard de 19 points. Et à 4 minutes de la fin il menait 68 à 67 !... Berck avait repris la tête quand un incident de jeu valut une faute technique à Quinio et Verove signa le glas des derniers espoirs briochins.

A Orléans où le C.E.P. n'a pas sombré ; loin s'en faut, les 55 points de Raczek ont évidemment pesé lourd dans la balance.

A Cognac, les Choletais ont fait front malgré un retard de 17 points à la pause et sinon l'élimination de Grady à la 37<sup>e</sup> minute, ils auraient pu obtenir un résultat encore plus honorable.

J. C.

**Orléans ..... (53) 105**      **Rennes ..... (44) 78**

**Lorient ..... (41) 95**      **Racing ..... (48) 104**

**Orléans.** - Courtin 9, Schiolchet 2, Sanders 6, Vansden 8, Bourgoin 2, Raczek 55, Villain 6, Brower 8, Bayle 8.

**Lorient.** - Wierre 13, Verney 9, O'Brien 31, Diebolt 8, N'Doye 12, Stroeder 22.

**Rennes.** - Speights 27, M. Perrin 14, Cosmas 12, Jones 23, Ravache 2.

**Racing.** - Onimus 5, Eddy 35, Faye 5, B. Van Bustele 15, M. Van Bustele 3, Broadie 4, Jackson 16, Revelli 21.

**Reims ..... (57) 109**      **Cognac ..... (45) 75**

**Denain ..... (31) 65**      **Cholet ..... (28) 68**

**Reims.** - Singleton 27, Evert 19, Jean 15, Wachowiak 11, Lecerf 9, Dorigo 8, Derollez 8, Badiane 4, Satret 5, Zizic 2.

**Denain.** - Wiltz 18, Wallace 10, Guelton 10, Lempereur 8, Baert 6, Bliot 6, Courtin 2, Tracaman 2, Pogorzelski 2, Le-grand 1.

**Cognac.** - Grosset 20, Yacoubou 18, Carr 16, Géron 15, Gordolon 4, Biais 2.

**Cholet.** - Grady 24, Brangeon 17, Chevrier 15, Girard 6, Blanchard 6.

**Berck ..... (42) 89**

**St-Brieuc .. (25) 73**

**Berck.** - Vérove 25, Grady 18, Beulens 15, Skonieczny 12, Duval 7, Coste 6, Poulain 3, Sagna 3.

**St-Brieuc.** - Gorczewski 26, Lejeune 20, Lucas 15, Chambers 8, Gerlei 4.

**Nantes ..... (32) 72**

**Cabourg ... (36) 71**

**Nantes.** - Washington 23, Herron 18, Clabau 8, Ruiz 6, Lepape 12, Forria 2, Cantin 3.

**Cabourg.** - Bergman 21, Rouzin 8, Lourdeau 16, C. Martin 10, Tandian 7, Maillard 9.

#### Poule A

St-Julien - Grenoble	94 - 74
LUC Nancy - O Lyon	93 - 90
Forbach - Nice OL	62 - 66
Hyères - St Clermont	67 - 91
Voiron - Chatou	97 - 85
JA Dijon - Roanne	101 - 91

#### Classement

	Pts	J	G	N	P
1. JA Dijon	18	6	6	0	0
2. St Clermont	15	6	4	1	1
LUC Nancy	15	6	4	1	1
4. Grenoble	14	6	4	0	2
5. Nice OL	13	6	3	1	2
6. Roanne	12	6	3	0	3
7. O Lyon	11	6	2	1	3
Chatou	11	6	2	1	3
9. St-Julien	10	6	1	2	3
Hyères	10	6	2	0	4
11. Voiron	9	6	1	1	4
12. Forbach	6	6	0	0	6

#### Classement

	Pts	J	G	N	P
1. RC Paris	18	6	6	0	0
2. Reims	16	6	5	0	1
3. Berck	14	6	4	0	2
Nantes BC	14	6	4	0	2
5. Cognac	12	6	3	0	3
US Orléans	12	6	3	0	3
CEP Lorient	12	6	3	0	3
Avenir Rennes	12	6	3	0	3
9. Cholet Basket	10	6	2	0	4
10. CO Briochin	9	6	2	0	4
11. Cabourg	8	6	1	0	5
12. Denain	6	6	0	0	6

Les rencontres du 3 novembre. - Cabourg-Reims; Racing-St-Brieuc; Lorient-Cholet; Denain-Berck; Nantes-Cognac; Rennes-Orléans.



## Points à la ligne en Nationale II

### Marqueurs : Raczek s'envole

Le Polonais de l'U.S. Orléans n'a pas fait de détail : 56 points devant Lorient (record de la saison). Il prend la tête du classement. Wallace, par contre, a complètement manqué son match, 10 points seulement.

**Le classement.** - 1. Raczek (Orléans), 184 pts ; 2. Wallace (Denain), 174 ; 3. Eddy (Racing), 168 ; 4. Stroeder (Lorient), 167 ; 5. Herron (Nantes), 155 ; 6. Singleton (Reims), 153 ; 7. O'Brien (Lorient) et Washington (Nantes), 148 ; 9. Perrin (Rennes), 146 ; 10. Gardy (Berez), 144 ; 11. Bergman (Cabourg), 143 ; 12. Lejeune (St-Brieuc), Speights (Rennes) et Grady (Cholet), 135 ; 15. Grosset (Cognac), 124 ; 16. Jackson (Racing), 120 ; 17. Joles (Rennes), 117 ; 18. Revelli (Racing), 112 ; 19. Carr (Cognac), 109 ; 20. Chambers (St-Brieuc), 108 ; 21. Chevrier (Cholet), 107 ; 22. Lempereur (Denain), 106 ; 23. Wierre (Lorient), 103 ; 24. Vérove (Berez), 101 ; 25. Le Cerf (Reims), 94 ; 26. Gorczewski (St-Brieuc), 90 ; 27. Brower (Orléans), 87 ; 28. Courtin (Orléans) et Lourdeau (Cabourg), 83 ; 30. Derollez (Reims), 81 ; 31. White (Cholet) et Ruiz (Nantes), 80.

### Attaques : toujours le Racing

Tiercé inchangé. Seul Orléans grignote.

**1<sup>er</sup> classement.** - 1. Racing, 599 (1) ; 2. Lorient, 570 (6) ; 3. Reims, 566 (2) ; 4. Orléans, 536 (5) ; 5. Berck, 517 (3) ; 6. Nantes B.C. (4) et Rennes (7), 512 ; 8. Cholet Basket, 494 (10) ; 9. C.O. Saint-Brieuc, 480 (9) ; 10. Denain, 479 (12) ; 11. Cognac, 468 (8) ; 12. Cabourg, 463 (11).

Nota : entre parenthèses, le classement.

### Défenses : Berck détrône Saint-Brieuc

Battus à... Berez, les Briochins cèdent le commandement leurs adversaires. Cholet B.C. gagne une place dans ce classement où les 6 premiers ne sont séparés que par 13 points seulement.

**Le classement.** - 1. Berck, 480 (3) ; 2. Saint-Brieuc, 482 (9) ; 3. Cabourg, 488 (11) ; 4. Racing, 489 (1) et Reims, 489 (2) ; 6. Cognac, 493 (8) ; 7. Orléans, 517 (5) ; 8. Nantes B.C., 519 (4) ; 9. Rennes, 523 (7) ; 10. Cholet Basket, 525 (10) ; 11. Lorient, 551 (6) ; 12. Denain, 640 (12).